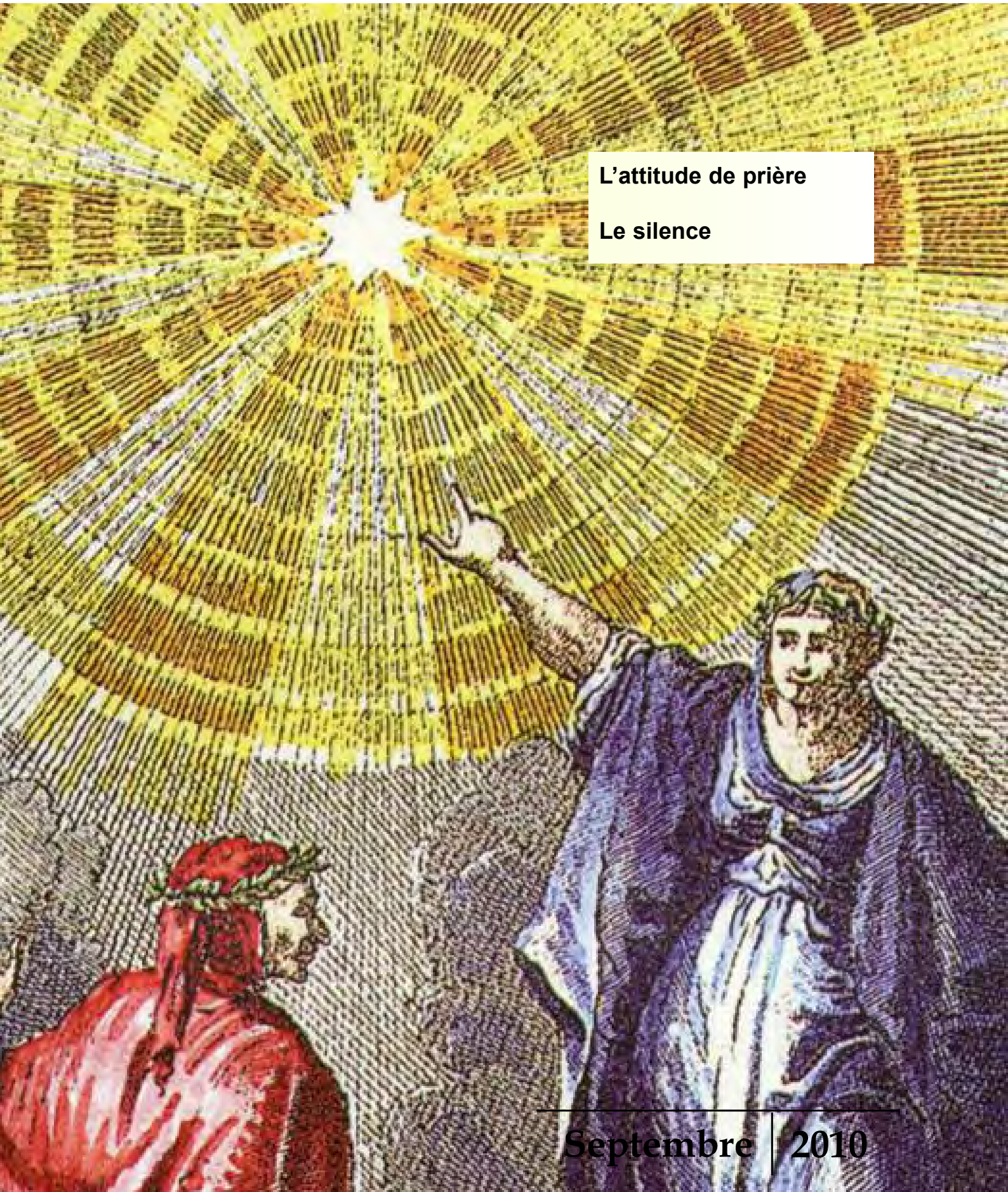




# *e*-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum



**L'attitude de prière**

**Le silence**

**Septembre | 2010**



# e-Pentagramme



## Sommaire

L'attitude de prière

Le silence

*4 ème année, No 9  
Septembre 2010*

# L'ATTITUDE DE PRIÈRE — UNE MÉDITATION PERSONNELLE

*Des milliers de prières, à chaque instant, s'élèvent de la terre ; de la prière habituelle au début et à la fin du repas, des prières de l'aube et du soir, jusqu'aux prières de détresse, engendrées par la peur de ce que nous réserve la destinée.*

Les premières sont liées à des habitudes souvent transmises de génération en génération, et dictées par le respect naturel de « quelque chose de supérieur ». Ce genre de prières se font soit en privé, soit en public dans des lieux appropriés ou en plein air. Quant aux autres, elles sont l'expression de la détresse et de l'angoisse des hommes priant pour eux-mêmes, ou pour ceux qu'ils aiment.

Un homme dans la détresse s'adresse toujours à une puissance supérieure, même s'il n'est pas croyant. Il attend de l'aide de l'extérieur car il se sait impuissant à détourner le sort. Au-delà de toute éventuelle négation, il est sensible, et même capable de contacter au plus profond de lui-même, ce qui y est caché. Dans les moments de souffrance extrême, il ne pense plus de façon dite raisonnable ; des profondeurs, il s'accroche à la moindre planche de salut, comme si quelque chose d'un ordre supérieur, ou quelque un, pouvait le tirer de sa situation critique. La prière la plus répandue, inspirée par la détresse est celle-ci : « Ô Dieu, aide-

moi à m'en sortir ». A l'arrière-plan, se trouve sans doute l'intention inconsciente : «... pour que je puisse ensuite revenir à mes occupations. » Ce n'est aucune négligence préméditée, mais il en va souvent ainsi.

## PRIÈRE POUR LA RICHESSE ET LE POUVOIR

Il y a quatre principaux attachements qui président à l'entretien de la nature humaine : l'amour, la richesse, la puissance et la gloire. On peut être attaché à ce que l'on possède, désirer la richesse pour vivre sans souci, exercer sa volonté de puissance, être fasciné par la gloire. Pour obtenir satisfaction, on sollicite la faveur divine. C'est ainsi qu'on peut voir deux nations entrer en guerre après avoir fait bénir armes et soldats par la même église. De même, à l'occasion de certaines rencontres, on voit des sportifs faire une courte prière et un signe de croix, car ils pensent que leur victoire dépend de la volonté et de la grâce divine. Dans leurs petits rituels ils puisent de la force et du soutien.

On se demandera si c'est bien cela le sens de la prière. La façon de prier qui vient d'être décrite n'offre que l'image floue d'un lointain passé où l'homme vivait encore en harmonie avec le plan divin. Sa vie entière était une prière dont son comportement était l'interprète. En ce temps là, l'homme vivait dans une sphère dialectique pure, intacte, que l'on appelle

Vertu et plaisir  
lascif (Peter  
Vischer, 1515,  
Kupferstichkabin-  
ett, Berlin).

« *le Jardin des Dieux* ». Il ne put cependant y demeurer toujours parce qu'il infléchit les hautes énergies de son champ de vie originel à des fins moins élevées. Son champ de vie, maintenant, est une terre

dure comme la pierre, où il ne connaît plus l'harmonie, l'omniprésence ni l'intime bonheur.

La terre, bien qu'étant un champ de vie enclos et limité, est entourée et pénétrée

atteindre à la vie véritable. Par un usage correct de cet instrument, et un comportement purifié, nous permettons l'émergence d'une vie constamment renouvelée.

#### PRIÈRE POUR L'HUMANITÉ

Le Christ a donné aux hommes une prière qui répond à toutes les nécessités de leur destin, et par laquelle le contact avec l'origine peut être rétabli. La phrase d'introduction « *Notre Père, qui est aux cieux* » opère la jonction de la conscience avec la source universelle, la force de vie du Père. L'étincelle dans le cœur qui provient de cette source, appelle l'homme, l'aide, le guide, le sauve. L'adjonction « *car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire pour les siècles des siècles, Amen* », est la reconnaissance de ce qui est le but de toutes nos aspirations et de notre désir. Avec elle on prie pour la santé et la purification de nos véhicules. « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* » : nous prions pour recevoir la nourriture du corps physique et la lumière destinée à la croissance de l'homme-âme-esprit. « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » : cette prière concerne le corps vital où sont inscrites toutes nos expériences, comme des annales où se trouvent aussi la somme de toutes les expériences vécues dans le microcosme. Elle sert à effacer les dettes karmiques.

« *Ne nous laisse pas succomber à la tentation* » : c'est la prière en relation avec le corps du désir. Le désir est une puissante incitation à l'action. Que désire

par la vie divine. L'homme n'est pas abandonné à son sort. Pour l'aider, le guider, le sauver, une étincelle de vie divine a été déposée en lui, laquelle en tout temps peut être ranimée. En l'occurrence, la prière est un moyen extraordinaire d'obtenir un grand résultat, à condition d'être exprimée avec justesse, ou mieux encore, d'être vécue, d'être une vibration d'élévation, une aspiration qui monte de l'être, purifiant au passage ses corps subtils. Et, du fait que la personnalité fasse trêve un instant, se mettant en retrait, il est possible d'être touché par le champ de Vie originelle. Le corps physique forme, avec les véhicules subtils, un instrument dont l'homme doit apprendre à se servir pour

l'homme ? Quels choix fait-il ? « *Mais délivre-nous du mal* » : puisse notre pensée impie servir au but véritable, comprendre le sens de la vie.

Cette prière, si elle est dite correctement, et comprise, établit une liaison avec l'esprit du Christ. L'homme éclairé prie pour le salut de son être entier et celui de l'humanité. Sa prière s'élève de son cœur aimant, et non pas de l'égoïsme. Elle se dirige vers la force créatrice de l'univers. Il prie pour l'Amour qui englobe toute chose, pour la richesse de l'être au service de la vérité, dans la plénitude d'une possession intérieure ; pour la puissance qui efface l'ignorance ; pour la gloire, la GLOIRE DE DIEU dont témoignent ses actes et sa vie.

## LA VRAIE VIE

La force et la qualité de la prière dépendent de l'état intérieur de son interprète, selon la conscience, l'âme et le corps. Elle l'introduit dans la vraie VIE. L'Appel ne vient pas vers lui de l'extérieur, il provient de la reddition totale au commandement divin : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* »

On se demande alors : « Est-ce qu'il existe des gens comme ça ? A quoi peuvent-ils bien ressembler ? Comment se les imaginer ? »

Ce sont des gens qui vont tranquillement leur chemin, passant presque inaperçus ; celui qui travaille avec la Lumière ne se fait pas remarquer ; il « *porte toujours la robe du pays dans lequel il se trouve* » selon l'expression de Christian Rose-Croix dans les Noces Alchimiques. Son

apparence n'offre rien d'extraordinaire. Par contre, son regard attentif et pénétrant peut déceler une situation difficile ; par une compréhension et une attitude justes, il pourra aider quelqu'un à retrouver une bonne orientation. Par son esprit positif, avec légèreté, voire avec humour, il contribuera à lever les obstacles pour qu'à nouveau le soleil brille et que l'air soit plus pur. C'est un bienfait pour son entourage. Il libère la force de Lumière en maintenant sa liaison avec l'intérieur, en maintenant son âme en parfaite orientation.

La prière ne consiste pas en un assemblage de mots consacrés, mais elle est le résultat d'une façon d'être complètement révolutionnaire quoique non-violente. Prier et travailler.

# LE SILENCE

*Fragments d'une Conférence donnée le 13 décembre 2003, à NOVEROSA*

*Les mots sont impuissants à exprimer la dimension du silence. Ils servent tout juste à définir succinctement cette merveilleuse puissance de la vie que l'on ressent dans le cœur. C'est à la portée de tous de connaître le silence car il est, il existe, originellement dans notre cœur. Nous pouvons faire l'expérience du silence-dans le-cœur même en pleine cohue, même au milieu du vacarme.*

Une mélodie, un son, ramènent au silence. Tout bruit provient du silence et retourne au silence. Mais est-ce que je connais le silence, nous demanderons-nous ? Est-ce que je vis du silence ? Reportons-nous à quelques textes, et poèmes, pour tenter de répondre. Dans le processus alchimique de transfiguration, selon la magistrale explication qu'en donne Jan van Rijckenborgh, le silence joue un rôle de premier ordre. *La Gnose chinoise* traite du wou-wei qui est la voie du non-agir et du non-attachement, telle que l'enseigna le sage chinois Lao-Tseu, il y a environ vingt cinq siècles, et qui consiste en l'abandon du monde des opposés. Attention à ne pas l'entendre de façon erronée : cela ne veut pas dire que l'on prenne ses distances par rapport à la vie ordinaire, ni que l'on néglige ses devoirs. Non, le non-agir, selon Lao-Tseu, signifie que l'on ne doit pas s'accrocher, avec le moi, aux valeurs et aux forces essentielles du Royaume immuable.

Car, celui qui veut s'emparer de ces choses dans leur jaillissement, s'en trouve

éjecté, tout pantelant. « *La chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume.* » L'homme veut posséder, c'est sa nature de vouloir, de désirer, mais il ne peut, en vertu de cette prédisposition, entrer en possession de la force divine. Chacune de ses tentatives, en ce sens, se solde par un échec, et une grande déception. Le non-agir est l'état qui précède le silence intérieur par l'entière reddition au principe spirituel dans le cœur.

## BANNI DE LA VIE QUOTIDIENNE

Pour vivre du silence il faut une ouverture, une attirance, un empressement à s'y soumettre. La vie quotidienne est pénétrée de bruits, de brouhaha, de jacasseries, de clameurs, ce qui rend souvent le silence d'une pratique difficile, tant à l'observer, à le goûter, qu'à s'y harmoniser. La société, assujettie à la technologie, a banni le silence. Le bruit peut rendre malades animaux et humains, les tuer même. Tout contribue, en l'homme et à l'extérieur de lui, à couvrir le silence, à le proscrire. Les hommes semblent fuir le silence. Dans les cultures occidentales, établies sur les principes de prospérité et de possession, la vie est saturée de bruits. Les gens silencieux sont débordés par les parleurs qui rendent souvent les moments de pause difficiles. Pour beaucoup, s'agiter, ou pérorer, sont une tentative pour fuir le silence intérieur. Le bruit rend insensible, nerveux, et peut causer de violentes tensions. Dans un tel état, on supporte difficilement le silence. Il pèse comme une menace. Cette sensation a donné lieu à di-

vers termes le caractérisant : impénétrable, glacial, abyssal, angoissant, de mauvais augure, de mort.

Pourquoi les gens ont-ils si peur du silence ? Serait-ce à cause de l'angoisse qui les gagne quand le silence les prend au dépourvu ? Dans le silence total, le moi ne reçoit plus de stimulation, il n'a plus de cadre de référence. La raison rejette le silence au royaume du néant, le traitant comme un objet dont on peut à volonté disposer ou se passer. Peut-être est-ce une des raisons pour laquelle tant d'êtres reçoivent si peu de lumière, ne pouvant admettre ni reconnaître de principe supérieur.

#### PLUTÔT FUIR LE SILENCE

Les préoccupations habituelles sont un obstacle au silence. Elles constituent un courant ininterrompu de pensées et d'évocations routinières, suscitées par la vie de notre corps astral. Le bruit d'ici s'ajoute au bruit de là. Le bruit extérieur est une projection du bruit dans notre tête. La tension ne cesse d'augmenter. L'homme aspire au silence, mais dès qu'il le trouve, il lui fait obstruction. Il ne se laisse pas facilement pénétrer par l'« essence » du silence.

Quelques auteurs ont donné de cela



des images explicites. Dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, le narrateur a rencontré le petit prince dans le désert. Le désert symbolise la stérilité de l'existence terrestre ; le petit prince, lui, représente la pureté d'un silence serein, un principe vivant d'une autre dimension. « *Comme le petit prince s'endormait, je le pris dans mes bras et me remis en route. J'étais ému. Il me semblait porter un trésor fragile. Il me semblait même qu'il n'y eût rien de plus fragile sur la terre. Je regardais à la lumière de la lune ce front pâle, ces yeux clos, ces mèches de cheveux qui tremblaient au vent, et je me disais : « ce que je vois là n'est qu'une écorce. Le plus important est invisible... » Comme ses lèvres entr'ouvertes ébauchaient un demi-sourire, je me dis encore : « Ce qui m'émeut si fort de ce petit prince endormi, c'est sa fidélité pour une fleur, c'est l'image d'une rose qui rayonne en lui comme la flamme d'une lampe, même quand il dort... » et je le devinais plus fragile encore.* »

... Le plus important est invisible... la vie est un état de conscience... Inspirés par une intime foi en la Rose, dans son désir continu d'entrer en activité dans notre cœur, beaucoup d'êtres prennent conscience que quelque chose manque à leur vie. Ils souffrent d'un désir inassouvi.

« *Tous les enseignements de Pythagore avaient force de loi pour ses disciples qui le considéraient comme un envoyé de Jupiter. Au sujet des manifestations de la divinité, ils se taisaient... ayant appris que le silence est aussi un langage.* »

Phylostrate (170-249 après JC)  
« *Apollonius de Tyane* »

Il leur manque le calme, le silence. Ils cherchent quelque chose de nouveau qui remplisse leur vie, et les aide à trouver la paix intérieure. Ils rencontrent un grand choix de textes, de livres, d'enseignements, de méthodes et de groupes de travail. Qui peut dire combien de tentatives, et d'expériences de ce genre, un homme doit accumuler pour développer sa compréhension, avant de devenir conscient de la source de ce désir qui s'exprime par la voix silencieuse de l'Âme ?

#### LA SOURCE UNIQUE EST AU CŒUR DU CŒUR

Des milliers de gens, ayant besoin de silence, fréquentent des lieux de recueillement et de retraite. Il existe même un musée du silence, consacré au « silence » en tant qu'objet rare, et objet d'expérience. Les résultats sont parfois extraordinaires, mais c'est toujours le poste de contrôle du cerveau qui interdit l'accès au silence essentiel. Léo Hartong, dans son livre intitulé *Eveil à l'illusion du rêve ou de la réalité*, expose : « Quand nous regardons un objet dans l'espace, nous ne pensons pas que l'espace soit diminué du volume de l'objet. De même, le silence n'est pas restreint par le bruit. Le silence contient le bruit, comme l'espace contient l'objet. Tout bruit est enveloppé du silence. L'espace et le silence nous amènent à quelque chose de plus subtil : l'espace silencieux de la Conscience pure ! L'œil du cyclone, le cœur de la tempête sont immobiles comme l'essieu de la roue. Cela indique que le vide est un potentiel. Il est ce autour de quoi tourbillonne la tempête, et ce qui fait tourner la roue autour de son axe. (...) Ce vide central est un mystère insondable.

La notion de vide dépasse toute défini-

tion. Il est partout autour de nous et il est, en même temps, le véritable cœur de notre être. Le cœur représente communément le centre de l'émotion, et de l'intuition par opposition à l'intellect. Il est important de voir que le cœur, autant que la raison, se manifestent à partir de la seule et même source, la source unique de l'être qui est au cœur du cœur, comme un vide absolu échappant à toute tentative de l'intellect de le comprendre. Quand l'intellect essaie de se représenter cette pleine-vacuité, il fait irruption dans un état de silence, qui est pour lui un mur infranchissable ; mais qui est pour la non-pensée un retour au cœur du cœur. »

Il est fait allusion à ce retour dans le premier livre des Rois, de la Bible : « *Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu :*

*l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.* » Dieu murmure dans le silence.

#### LE TRAVAIL DU CERVEAU SE FAIT DANS DEUX DIRECTIONS

L'essence de Dieu, la Vérité, est silence. Celui qui cherche la Vérité, en vérité et en amour, est silencieux. Le silence véritable est une dimension de l'Ame divine. Il ne peut être observé avec des sens émoussés et endurcis. Le calme intérieur et le silence sont l'indice d'un cœur purifié et d'une maturité de l'âme. Pour s'approcher de la dimension du silence, il faut avoir pris conscience du fonctionnement de sa propre pensée. Comment fonctionne le cerveau ? C'est un merveilleux instrument. Il a la faculté de recevoir des empreintes ; il est malléable et subtil. Mais on n'en utilise qu'une petite partie.

Au long des siècles, le travail du cerveau s'est fait dans deux directions : vers

Babhrvahana combat le roi des Nagas (Mahabharata, XIVe s., Inde du sud).

l'intérieur, vers ce qui est connu, et vers l'extérieur, ce qui n'est pas encore connu. La pensée est toujours en activité. Elle dirige notre vie, nos comportements, détermine nos critères. Tout ce que nos sens perçoivent, est sous l'influence de nos origines, des contextes raciaux et religieux, de l'héritage national, de nos expériences, de l'attitude de nos parents devant la vie, de l'éducation, de la formation, des épreuves. Sans oublier ce qui s'est accumulé dans le microcosme, tout au long de ses incarnations.

Qui observe son activité mentale avec sang-froid, et objectivité, devra constater que sa pensée n'est pas créative mais qu'elle suit des schémas tout faits, alimentés par des impulsions astrales. N'est-il pas reconnu que les images mentales ne sont rien d'autre que des ombres d'êtres et de formes astrales.

L'activité cérébrale, donc, s'exerce vers l'intérieur et vers l'extérieur. Vers l'extérieur, c'est-à-dire, vers ce qui est à connaître, les expériences, tout ce qui a une forme, des couleurs, des sons. Cela concerne la civilisation, la société, la science, la technique, la littérature, la philosophie, la théologie et un vaste panorama de concepts et d'idées qui sont comme *les ombres d'êtres et d'images du monde astral*.

Les hommes de maintenant pensent que « la vie » correspond à l'ensemble de leurs comportements, inspirés par ces schémas de pensée. On a coutume de dire que la vie est mouvement, action, à l'extérieur avec tout le domaine du connaissable, et à l'intérieur avec le domaine de l'invisible, l'astral, l'éthérique, l'occulte, ce qui pour beaucoup est encore inconnu et pourrait bien contenir de nombreux enseignements. Ces deux mouvements, cependant, ne

procèdent que de l'égoïsme, de l'avidité, du désir de posséder, de s'approprié quelque chose. Tant que le mouvement, l'action, ne sont issus que de la conscience-moi (de l'égo, du corps, des sens, du mental) il n'est aucunement question de silence. Le mouvement naît d'une motivation égoïste. Notre époque est fort mouvementée parce que des millions de moi se dressent les uns contre les autres pour défendre leurs intérêts sociaux, économiques, politiques, religieux et surtout personnels. La pensée égoïste tisse un voile d'illusions et l'homme s'identifie à ces illusions.

Dès qu'il en a l'occasion, le moi se met en mouvement, il s'impose, il réagit, il transforme, il invente, il parle, il écoute, il regarde, il veut établir un contact avec n'importe quoi pour se donner l'illusion qu'il vit.

#### IMITATION DU SILENCE PAR L'ISOLEMENT

On admet communément que la vie soit semblable au mouvement de l'énergie générée par le moi. C'est une erreur dangereuse. Aussi longtemps que l'âme reste prisonnière de cette erreur, on ne saurait parler de silence. Comme il a été dit plus haut : tout mouvement, toute action et réaction de la pensée issue du moi, toute identification à elle doivent disparaître pour connaître le silence. Et cela, bien entendu, sans contrainte mais spontanément, en comprenant que la pensée est devenue l'adversaire de la vie véritable.

Le domaine du silence s'étend hors de la portée de l'intellect. Mais l'on peut aussi faire une imitation du silence en se tenant dans l'isolement, au milieu de landes désertes, sans pour autant que

le problème soit résolu. On a beau fermer les yeux et se taire, le moi est plein du désir de percevoir quelque chose du monde invisible. Le moi semble calme et détendu. En réalité, il est en pleine expectative, tourné vers lui-même et en liaison directe avec tout le passé qui le constitue. Ce n'est pas cela le silence. Apparemment tranquille, le moi fait en réalité un grand tapage. Dans le *Tao Te King*, paraphrasé par C. van Dijk, on trouve ce texte intitulé :

*« Du silence immobile, comme suspendu,  
s'exhale le souffle de la vie,  
en harmonie avec l'Infini.  
Ainsi, de la Volonté absolue  
S'élance l'ardent effort.*

*Ce qui régit le souffle  
est à l'image de l'ordre.  
« Cela » inspire, cela expire ;  
Entre les deux est scellé le secret profond :  
Le pont jeté entre le bruit et le silence.*

*Puisse toute chose se confondre  
dans la même émotion ;  
Imperturbable,  
je demeure en silence recueilli.  
Puisse la science terrestre figer l'intellect ;  
J'ai tout abandonné  
de ce que je voulais encore savoir.*

*D'abord, l'égo laisse son égoïsme,  
Et cela se communique de proche en proche  
Comme la brise sur l'herbe des champs  
Pareillement émue ;  
en une seule âme renée  
Se répand l'idéal de fraternité  
jusqu'à la RÉALISATION.*

On ne peut atteindre au silence que par la transformation intérieure. Ce n'est pas en y appliquant sa réflexion, en en faisant un

*Aime le silence dans ton être.  
Cherche le silence qui inspire.  
Ceux dont le cœur n'a jamais connu  
toutes les craintes muettes,  
ne sont jamais tombés à genou.*

*Apprends à te gorger de silence  
en ces lieux-mêmes  
où la vie t'a poussé.  
Il est ton havre de salut,  
l'ineffable présent  
de l'Eternité.*

C.S. Adama van Scheltema

objet de spéculation, mais en prenant congé de toutes les illusions des sens. L'immobilité de la pensée fait naître une nouvelle vitalité. Dans le Livre de Mirdad, Mikhaïl Naïmy écrit : « *Le silence que je voudrais faire entrer en vous est cette étendue sans limite dans laquelle le non-être se transforme en être, et l'être en non-être. C'est ce vide imposant où naît et s'éteint chaque son et où chaque forme est sculptée et écrasée ; où chaque moi est écrit et effacé ; où rien n'est autre que cela. Si vous ne traversez pas ce vide et cette étendue en contemplation silencieuse, vous ne saurez pas combien votre être est réel, irréel le non-être. Et vous ne saurez pas à quel point votre réalité se relie à toute réalité.* »

**Cliquez sur les conférences ci-dessous pour lire leur présentation**

## **Conférences du mois de septembre 2010 sur Annecy**

### **Pourquoi suis-je révolté?**

Le Mardi 28 Septembre 2010 à 20:00

Au Faisan Doré - Hotel Restaurant, 34, avenue d'Albigny 74000 Annecy

## **Conférences du mois de septembre 2010 sur Montpellier**

### **Rencontre avec l'Ecole de la Rose-Croix d'Or**

Le Vendredi 03 Septembre 2010 à 19:00

Centre de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or de Montpellier 10 , Boulevard Ledru Rollin , 34 000 Montpellier Entrée Libre

## **Conférences du mois de septembre 2010 sur Paris**

### **A l'écoute de l'être intérieur**

Le Mardi 07 Septembre 2010 à 19:30

Forum 104, 104, rue de Vaugirard - Paris 6ème - M° Montparnasse ou St Placide

### **L'arbre de vie et la nouvelle conscience**

Le Mardi 28 Septembre 2010 à 19:30

Jardins d'Isly, 6, rue de l'Isly - Paris 8ème - M° St Lazare ou RER Auber

## **Conférences du mois de septembre 2010 sur Perpignan**

### **2012 L'esprit de la prophétie**

Le Mercredi 15 Septembre 2010 à 20:30

Hôtel Mercure, 5 cours Palmarole

## **Conférences du mois de septembre 2010 sur Toulouse**

### **Comment trouver le divin en nous ?**

Le Mardi 28 Septembre 2010 à 20:30

Ecole Gnostique de la Rose-Croix d'Or, 20 rue Michel de Montaigne 31200 Toulouse Métro Minimes